

# Commentaire du diagramme

la Première partie de  
l'Éthique de Spinoza

• Dieu ou la Nature

D'après **Gilles Deleuze** (la voix et le text), **Spinoza** dans son livre **l'Éthique** considère que « Dieu », est un être absolument infini, c'est-à-dire une **substance** constituée d'une infinité **d'attributs**, dont chacun exprime une essence éternelle et infinie.

Dieu est l'infini, nécessairement existant (c'est-à-dire cause de lui-même), substance unique de l'univers. Il n'y a qu'une seule substance dans l'univers, c'est Dieu, et tout ce qui est, est en Dieu.

**Voici une synthèse des propositions :**

**Proposition 1** : Une substance est antérieure en nature à ses affections.

**Proposition 2** : Deux substances ayant des attributs différents n'ont rien en commun avec une autre.

**Proposition 3** : Si les choses n'ont rien en commun avec une autre, l'un d'eux ne peut pas être la cause de l'autre.

**Proposition 4** : Deux ou plusieurs choses distinctes se distinguent les uns des autres, soit par une différence dans les attributs [les natures ou essences] des substances ou par une différence dans leurs affections [leurs propriétés accidentelles].

**Proposition 5** : Dans la nature, il ne peut y avoir deux ou plusieurs substances de même nature

**Proposition 6** : Une substance ne peut pas être produite par une autre substance.

**Proposition 7** : Il appartient à la nature d'une substance d'exister.

**Proposition 8** : Toute substance est nécessairement infinie.

**Proposition 9** : A proportion de la réalité ou de l'être que possède chaque chose, un plus grand nombre d'attributs lui appartiennent

**Proposition 10** : Chacun des attributs d'une même substance doit être conçu par soi.

**Proposition 11** : Dieu, c'est-à-dire une substance constituée par une infinité d'attributs dont chacun exprime une essence éternelle et infinie, existe nécessairement

**Proposition 12** : De nul attribut d'une substance il ne peut être formé un concept vrai d'où il suivrait que cette substance pût être

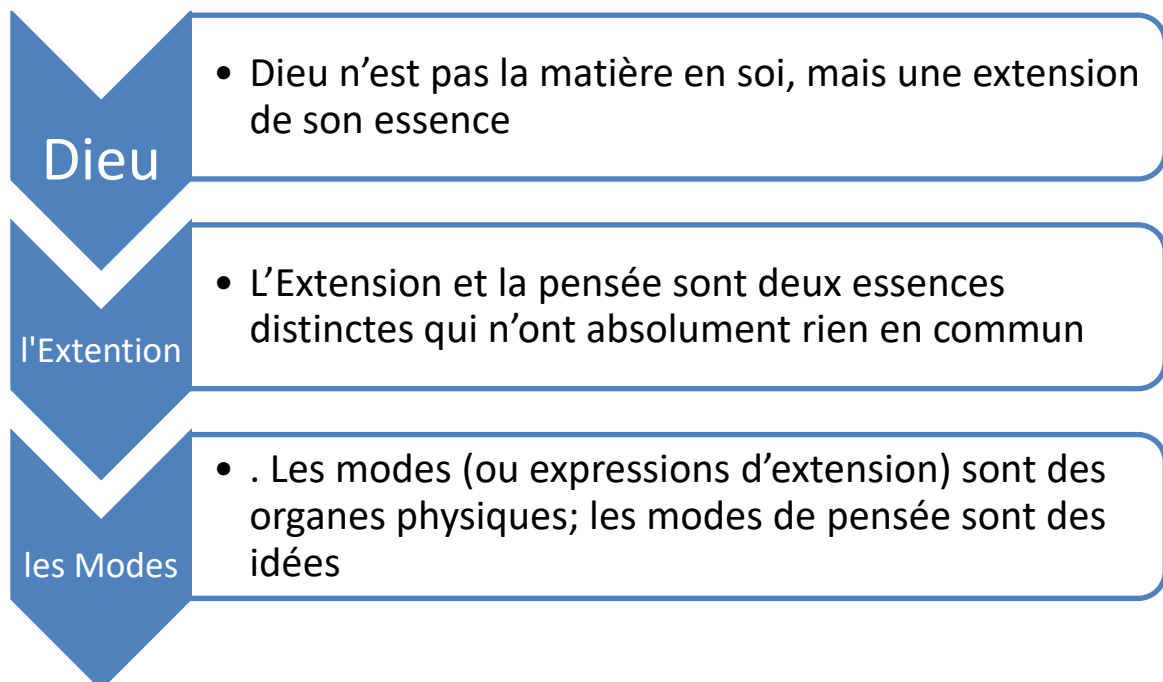
**Proposition 13** : Une substance absolument infinie est indivisible.

**Proposition 14** : Nulle substance en dehors de Dieu ne peut être donnée ni conçue.



Dans la deuxième partie, **Spinoza** se tourne vers l'origine et la nature de **l'être** humain. Les deux attributs de Dieu dont nous avons connaissance sont **l'extension** et **la pensée**.

Nous avons pu résumer cela comme suit :



**Spinoza**, en effet, nie que l'être humain est une union de deux substances. L'esprit humain et le corps humain sont deux expressions d'une seule et même chose: la personne. Et parce qu'il n'y a aucune interaction entre l'esprit et le corps, le mind-body problem (rapport corps/esprit) ne se pose pas.

### Troisième partie de L'Éthique de Spinoza

#### • La Connaissance

Selon **Spinoza**, la nature est toujours la même, et son pouvoir d'agir est partout le même. Nos affects, notre amour, nos colères, nos haines, nos envies, notre orgueils, sont régis par la même nécessité.

L'être humain n'est pas doté de la liberté. Parce que notre esprit et les événements dans notre esprit sont des idées qui existent au sein de la série causale des idées qui découlent de Dieu, nos actions et nos volontés sont nécessairement déterminées, à l'instar des autres événements naturels

#### La Connaissance

Nos affects sont divisés en actions et en passions. Lorsque la cause d'un événement réside dans notre propre nature, plus particulièrement, nos connaissances ou idées adéquates, il s'agit alors d'une action. Mais lorsque quelque chose se passe mais que la cause est inadéquate (en dehors de notre nature), alors nous sommes passifs. Selon que l'esprit agit ou subit

**Spinoza** affirme que l'esprit augmente ou diminue sa capacité d'être. Il l'appelle **le conatus**, sorte d'inertie existentielle, notre tendance à persévérer dans l'être.

## L'Éthique de Spinoza

### • La Vertu et le Bonheur

La vertu, chez Spinoza, est le chemin d'accès au bonheur. En effet, la vertu consiste à vivre selon l'entendement, lequel vise à augmenter notre connaissance et notre compréhension de la nature. L'entendement vit selon le conatus et recherche ce qui est bon pour nous. La connaissance ultime, ou **troisième genre de connaissance**, désigne la connaissance de l'essence des choses, non pas sous leur dimension temporelle, mais sous l'aspect de l'éternité. Au final, **c'est la connaissance de Dieu qui conduit à la béatitude, finalité de l'homme.**

**La théorie éthique de Spinoza** n'est pas sans similitude avec le stoïcisme, qui affirme que les événements du monde nous échapper, seul notre regard sur la fatalité peut nous libérer de la tristesse. Le sage spinoziste a compris qu'il était partie intégrante de la nature et il s'en satisfait. **Le sage est par conséquent libre et autonome car il accompagne la nature et s'y intègre parfaitement.**